

Pays de la Loire, Maine-et-Loire
Montsoreau
5 avenue de la Loire

Maison et magasin de commerce, 5 avenue de la Loire, Montsoreau

Références du dossier

Numéro de dossier : IA49010751
Date de l'enquête initiale : 2010
Date(s) de rédaction : 2010
Cadre de l'étude : inventaire topographique Fontevraud-l'Abbaye - Montsoreau
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison
Destinations successives : maison, magasin de commerce
Parties constituant non étudiées : magasin de commerce, logement, cour

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 2011, E, 79

Historique

Dans le secteur ouest de Montsoreau, où l'on ne compte jusqu'au début du XIXe siècle que quelques maisons bâties autour de l'église Saint-Pierre de Rest et en contrebas du coteau de la Maumènière, la nouvelle route de Loire, construite entre 1829 et 1833 achève de réunir l'Île de Rest à la berge et offre une nouvelle voirie dont les abords peuvent être allotés. Vers 1835-1837, soit très peu de temps après l'achèvement de la chaussée, Pierre Desveaux fait construire à l'alignement de la route une maison (actuels 5 et 7, avenue de la Loire), vraisemblablement conçue à l'origine comme double. À parts égales, chacun de ses deux fils, Pierre-Alexandre et Théophile, héritent de l'une d'elles. Pierre-Alexandre Desveaux comme les propriétaires suivants ne font de travaux notables de leur côté et la maison du 7, avenue de la Loire correspond à la moitié ouest reçue lors de ce partage. Par contre, Théophile Desveaux, qui reçoit celle située à l'est, agrandit une première fois sa maison en 1868. En 1883 il aménage une boutique au rez-de-chaussée, puis augmente encore la maison vers 1889-1891. Période(s) principale(s) : 2e quart 19e siècle, 2e moitié 19e siècle
Auteur(s) de l'oeuvre : Jean Camus (attribution par source)
Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Pierre Desveaux (commanditaire, attribution par source), Théophile Desveaux (commanditaire, attribution par source)

Description

La composition de la façade traduit une absence de logique de travées, car le passage couvert et la devanture de boutique du rez-de-chaussée contraignent la disposition des murs et des pièces de l'étage, avec une répercussion sur l'emplacement des baies. Ainsi, à l'étage-carré, on compte une fenêtre au-dessus passage couvert, mais deux, plus resserrées, au-dessus de la boutique. La répartition des trois lucarnes à fronton-pignon triangulaire qui ajourent le comble, toutefois, s'affranchit de ces contraintes et elles s'ordonnent de manière très symétrique, avec au centre une lucarne plus grande encadrée de deux en œil-de-bœuf.

Cette maison fut, à l'origine, construite dans le même temps que la maison de la parcelle voisine, au 7, avenue de la Loire, et les assises de moyen appareil se poursuivent de l'une à l'autre sur presque toute la hauteur de l'élévation. Elles partagent toutes deux des éléments de la composition initiale comme la hauteur à laquelle règne le bandeau ou l'encadrement par des pilastres toscans monumentaux supportant un entablement. Toutefois, cette maison-ci est plus large et les baies différent, ce

qui doit correspondre aux transformations de 1868, qui durent aussi inclure le remaniement de l'entablement et l'adoption d'un toit brisé. Il faut par contre plutôt dater des travaux survenus vers 1890 la reprise de l'ornementation de la façade, qui procède de greffes d'éléments sculptés : clefs et agrafes des baies, corniches et modillons les couvrant, voire crossettes des chambranles qui les encadrent.

L'ensemble des ajouts du dernier tiers du XIXe siècle confère ainsi à cette façade initialement sobrement néoclassique, une allure néo-XVIIIe siècle alors en vogue.

En partie postérieure, le passage couvert donne sur une cour et sur des bâtiments en appentis en retour d'équerre de la maison, à l'ouest ; ils s'adosent (peut-être dès l'origine), contre les dépendances de la maison voisine, du 7, avenue de la Loire. Le fond de parcelle est occupé par une petite maison (dépendances et logement secondaire).

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : moyen appareil

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : rez-de-chaussée, 1 étage carré, comble à surcroît

Type(s) de couverture : toit à longs pans brisés

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Présentation

Cette maison témoigne de la première génération des constructions (peu avant 1850), puis du renouvellement architectural (dernier tiers du XIXe siècle) des bâtiments alignés au bord de la route établie au long de la Loire à Montsoreau en 1829-1833.

Elle illustre, par ailleurs, la haute qualification des tailleurs de pierre qui réalisèrent ici des reprises d'assises appareillées et surtout la greffe d'une ornementation sculptée sur une façade préexistante.

Illustrations



Vue générale.

Phot. Bruno Rousseau

IVR52_20124900020NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Montsoreau : présentation de la commune (IA49010823) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Montsoreau

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Montsoreau : présentation de la commune (IA49010823) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Montsoreau

Auteur(s) du dossier : Florian Stalder

Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire -
Conservation départementale du patrimoine



Vue générale.

IVR52_20124900020NUCA

Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation
départementale du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation